L'infolettre N°5

www.jfzimmermann.com

Jean-François-Zimmermann

L'Apothicaire de la rue de Grenelle :

Primé à trois reprises !

- **Grand Prix du Roman des Ecrivains Bretons**
- **Second Prix du Roman au 14ème Concours International « Regards »**
- **Second Prix aux Ateliers d'Arts de Servon/Vilaine**

Que s'est-il passé depuis le 1er janvier ? Etait-ce la trêve hivernale ? En fait, pas vraiment. Les sollicitations furent nombreuses, mais l'organisation, meilleure.

La rédaction du « **Crépuscule du Roi-Soleil** » avance plus vite que l'an dernier. Le premier tome devrait être achevé pour le mois de juin. Relecture, correction, chasse à l'éditeur, si tout se passe bien la parution peut être envisagée pour l'été 2013. En attendant, il faut que je m'occupe de « De silence et d'ombre » qui est fin prêt, lui. Le contrat devrait être signé pour cet été et la parution assurée par l'éditeur selon son bon vouloir.

Au mois de janvier, je me suis rendu à Theix, dans le Morbihan, près de Vannes. Une journée de dédicaces, le 15 janvier, qui ne me laissera pas un souvenir impérissable. On m'avait pourtant prévenu : « tu vas à Theix ? Il n'y a rien à faire là-bas. Tu va perdre ton temps ». Comme quoi, il faut écouter les anciens.

Une salle glaciale, quelques pelés et beaucoup de tondus, quelques gelés, et bien peu de mordus.

http://www.jfzimmermann.com/pages/mes-infos-mes-salons/salon-du-livre-de-theix.html

Salon du Livre de Theix, 15 janvier 2012

***

Dès le 4 février, nouvelle séance de dédicaces à Don, dans le Nord.

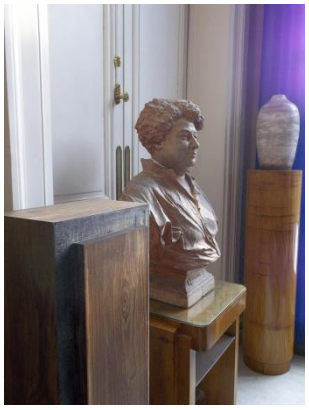
Organisé par ***l'Association des parents d'élèves des écoles de Don***, ce salon ne prétendait nullement concurrencer d'autres manifestations plus renommées dans la région, mais réunissait un public sympathique et motivé. J'y ai retrouvé avec plaisir quelques amis auteurs, telles Maryse Cherruel et Lucienne Cluytens.

http://www.jfzimmermann.com/pages/mes-infos-mes-salons/lis-moi-don.html

Salon du Livre de Don, 4 février 2012

***

Les 8 et 9 février, j'étais invité à participer à un stage de formation, à Paris, à la Société des Gens de Lettres. J'y ai rencontré des personnalités du monde de la Littérature, éditeurs et auteurs. J'ai pu déjeuner en compagnie de Joëlle Losfeld des Editions éponymes. http://www.jfzimmermann.com/blog/le-monde-de-l-edition.html



Victor Hugo et Balzac veillent toujours sur les Gens de Lettres.

Le soir du même jour, le 9 février, j'étais attendu à Lambersart, au Café littéraire, pour animer un débat traitant du Roman Historique, sa définition, ses origines, ses grands auteurs, ses œuvres maîtresses.

http://www.jfzimmermann.com/pages/echos-des-medias/l-apothicaire-de-la-rue-de-grenelle-en-visite-au-cafe-litteraire.html

***

Et puis, il y a eu **Bondues**, le salon du livre de **Bondues**, tant attendu dans le Nord de la France.

Les auteurs s'installent, une heure avant l'ouverture au public. Les Editions In Octavo, dubitatives face à mon stand…

Michel QUINT

Franck THILLIEZ

Jacques WEBER

L'assistance, attentive

***

La semaine suivante, j'étais invité à Hazebrouck, aux Bouquinales. Ce salon est en train d'acquérir ses lettres de noblesse.

Invité d'honneur : **Eric Naulleau**, le complice d'Eric Zemmour. Disponible, attentif aux humbles auteurs provinciaux que nous sommes, nullement troublé par les questions que nous lui posons car pour le déstabiliser il nous faudrait être d'une autre trempe, il sourit aux audacieux et distille quelques vérités Premières – elle est facile, celle-là – des coulisses de son émission « *Ca balance à Paris* ».

(Photo La Voix du Nord)

La prestation d'Eric Naulleau durant cette manifestation ne doit pas occulter le salon lui-même. Abrité par l'ancien couvent des Augustins, édifice datant de la Renaissance flamande, il s'est heureusement déroulé. Nathalie Quiring est partout. Elle affiche un lumineux sourire qui force les serrures des âmes les plus remparées. Elle accueille auteurs et éditeurs avec une joie communicative, les dirige, les conseille et les renseigne. Elle est l'artisan efficace de cette entreprise menée de bout en bout d'une main de maître, entourée d'une équipe brillante et dynamique. Le déjeuner du dimanche fut le point d'orgue de la journée. Tant la bière que le potelvesh, ses frites traditionnelles et la tarte à « gros bords » ont animé le cœur et les esprits.

Annie Degroote est originaire d'Hazebrouck, quoi d'étonnant qu'elle soit la marraine du salon ?

Gérard Demarcq-Morin

http://www.jfzimmermann.com/pages/mes-infos-mes-salons/les-bouquinales-d-hazebrouck.html

***

Samedi 14 avril 2012. Nevers, remise des prix du 14ème Concours international « Regards ».

Les dinosaures emplumés.

En me rendant à Nevers, par le chemin de fer, pour y cueillir mes lauriers, j'observais le comportement des voyageurs et réfléchissais au bouleversement créé par l'avènement du numérique. Autrefois, je veux dire il y a seulement quelques années, la lecture des quotidiens, revues et livres constituait l'essentiel des occupations de ces nomades occasionnels. Aujourd'hui, en excluant ceux qui mettent à profit ces heures de transport pour travailler sur leur ordinateur, la majorité d'entre eux est happée par les images scintillantes de leurs ipad, tablettes et autres écrans tactiles glissant sur la toile à la recherche d'une série américaine, inepte pour inapte. J'en ai même vu un qui s'endormait, le casque sur les oreilles ! Je les savais soporifiques, ces séries, mais à ce point !

J'ai un stylo entre les doigts, ce tube étrange, lourd et encombrant, responsable de plus d'un veston taché – un quoi ? un veston ? C'est quoi cela, un veston ? –

Donc, au moyen de cet outil, je trace des signes bizarres sur une feuille de papier. A quelle espèce de dinosaure appartiens-je ? J'ai peine à croire que ces intoxiqués de l'image prédigérée puissent un jour télécharger un livre numérique et partir à la pêche à la ligne repérer entre deux paragraphes quelques mots qui puissent soigner les leurs, de maux. A moins que les liseuses permettent, elles aussi, de survoler la toile et grâce aux mots-clef ou aux liens ouvrir des images, des sons, des vidéos afin d'agrémenter les lectures. Quoi ? Que dites-vous ? Cela existe déjà ? Steve Jobs y avait pensé ? « Bon sang, mais c'est bien sûr ! »

Je persévère dans mon écriture, mais comment se concentrer lorsque l'ouïe est agressée par les crachotements, couinements et autres miaulements qui s'échappent des casques pourtant solidement vissés sur ces pauvres oreilles condamnées à la surdité, la cinquantaine atteinte ? Qu'ils

deviennent sourds, je m'en fous, mais qu'ils me gênent dans mes occupations de dinosaure emplumé me navre prou. Murés dans le tumultueux silence qui est le leur, ils sont étrangers à mes tentatives d'établir un dialogue. Ils sont dans un autre monde. Je n'existe pas. Leurs congénères au regard fixe non plus. Ils sont seuls. Recroquevillés. Leur esprit même adopte la position fœtale. Ils réintègrent la matrice. Ils devaient être morts avant que d'être nés. La solitude à laquelle ils me contraignent me fait délirer. Sommes-nous tous en train de devenir fous ?

Bonjour,

Le jury de notre concours international s'est réuni et vous a décerné le

2ème prix

Prix Albatros

Pour l'apothicaire de la rue de Grenelle

Toutes nos félicitations.

***

Il me faut avouer que j'attendais avec impatience le Salon de Vitré. J'ai vécu dans cette ville durant quinze ans, entre 1980 et 1995, et j'y ai laissé de nombreux amis. Les années ont passé, mais les sentiments perdurent.

J'ai enfin fait la connaissance d'**Armelle Goavic**, ma libraire d'une cité voisine, La Guerche de Bretagne. Sa librairie, « **Le Jardin des Mots** », était le partenaire officiel du salon. Six auteurs lui avaient fait confiance pour défendre leurs intérêts.

Je connais Pierre Méhaignerie depuis trente ans. J'ai eu l'occasion d'apprécier durant les quinze années que j'ai passées à Vitré sa disponibilité, sa qualité d'écoute, son impartialité et sa vision d'avenir concernant la cité qu'il administre depuis près de quarante ans sans jamais faillir malgré les responsabilités parlementaires et ministérielles qu'il a assumées avec dignité durant sa longue et brillante carrière politique.

Il signait son propre ouvrage : « **Une France, forte et juste** »

http://www.jfzimmermann.com/pages/mes-infos-mes-salons/salon-du-livre-de-vitre.html

Pierre Keriec

Ce Breton, pure souche, aux pieds nus dans les sandales, été comme hiver, un défi qu'il s'était fixé le jour de son départ à la retraite, une manière d'éprouver sa liberté, sa nouvelle vie. Son optimisme inébranlable est une cure de jouvence pour un nouveau « vieux », tel que moi.

En marge du salon, j'étais invité par la bibliothèque de Vitré pour animer un débat dont le thème était :

Thème :

- Une plongée dans le Paris du XVIIe.
- L'Histoire à travers le quotidien d'un apothicaire.
- Le roman historique : une écriture à part ?

J'étais accueilli par Michelle Hériau, la responsable de « *Bibliothèque pour tous* ».

Un salon bien fréquenté.

Et enfin, pour clore cette cinquième infolettre, à Servon sur Vilaine avait lieu la remise des Prix des Ateliers d'Arts.

Prix du Roman, médaille d'argent.

Parmi les primés, **Gilles Pen** qui en est à son premier roman. Routier, retraité depuis peu, il écrit surtout des chansons mises en musique et chantées par de nombreuses vedettes du show-biz. Il n'en n'est pour preuve que l'Olympia lui-même va bruire prochainement de sa production !

***

En conclusion,

Soyons optimistes !

Devant moi, quinze ans d'écriture avant que la Camarde ne toque à mon huis et ne s'impatiente :

- Il est temps, pressez-vous…
- Mais il me reste encore quelques chapitres à rédiger !
- Vous autres, hommes de plume, manquez d'originalité pour renoncer à vos obligations. Songez qu'avant vous nombre de vos confrères ont tenu de tels propos. Aucun d'entre eux n'était satisfait du temps accordé. Mais qu'avez-vous donc de si important à dire ?
- Tout.